

ENTOMOLOGIE. — *Nymphose et métamorphose d'un Prosopistoma foliaceum*, Fourc. (Pr. punctifrons, Latr.). Note (1) de M. A. VAYSSIÈRE.

La capture des larves de cette espèce d'Ephéméridé est encore assez rare, bien que leur présence ait été constatée dans différents fleuves d'Europe (Seine, Garonne, Rhône, Rhin, Moldau, ...), c'est ce qui explique pourquoi la biologie de cet Insecte ne nous est pas encore complètement connue.

En juin 1880 en constatant la transformation en subimago femelles, de deux individus, pris dans le Rhône, je mettais à néant l'opinion émise par Mac-Lachlan que ce type d'Ephéméridé devait se reproduire à l'état larvaire.

De 1881 à 1924 il ne m'a pas été possible d'obtenir d'autres métamorphoses de *Prosopistoma*, la subimago femelle était donc seule connue; plus heureux cette année, d'une grosse larve prise dans le Rhône le 21 juin, j'ai eu une nouvelle métamorphose en subimago, seulement cet individu était encore une femelle. Toutefois il m'a été possible de suivre sur lui la nymphose depuis l'apparition des premières traces de la formation des ailes jusqu'à la mue.

C'est le 29 juin que j'ai constaté que la translucidité de la partie postérieure du bouclier dorsal diminuait, la région postéro-médiane de ce dernier blanchissait. Cette modification allait en s'accroissant les deux jours suivants et c'est le second jour qu'apparaissaient les premières striations obliques de dehors en dedans, prélude des plissements alaires.

Le 2 juillet les bords antérieurs et postérieurs de cette partie blanche opaque du bouclier, noircissaient (gris noirâtre); ces taches foncées limitaient en avant et en arrière les fourreaux des ailes antérieures.

A partir de ce moment on pouvait constater de jour en jour l'extension de ces taches au nombre de quatre, deux en avant arrondies, et deux en arrière en forme de croissant; entre les deux taches antérieures et un peu en avant, apparaît ensuite une grande tache noirâtre en losange qui se prolonge jusqu'à la tête. Les striations du début de la nymphose s'accroissent et forment des sinuosités permettant de suivre la naissance des ailes dont les extrémités postérieures sont doublement repliées en dedans.

Le 5 juillet non seulement la région des ailes antérieures est bien limitée

(1) Séance du 21 septembre 1925.

et se détache des parois des téguments translucides de la nymphe, mais il en est également ainsi pour tout l'ensemble du corps, de la tête à l'extrémité des cerques.

Le 6 la séparation est beaucoup plus nette, les diverses parties de l'animal adulte sont bien distinctes par transparence sur les deux faces de la nymphe; la métamorphose est donc sur le point de s'effectuer, aussi je pensais voir le 7 au matin ma subimago ailée cramponnée à l'étamine qui entourait le petit aquarium. Malheureusement le corps de mon individu était envahi par des saprolégnées malgré le renouvellement fréquent du liquide, ces champignons parasites avaient tué l'insecte au moment de sa métamorphose.

J'ai pu très facilement dégager la subimago de son enveloppe nymphale et constater alors que ce spécimen adulte femelle était identique à ceux que j'avais obtenus en juin 1880. A l'intérieur de son corps se trouvaient plus de 200 œufs ellipsoïdaux, guère plus longs que larges, de $\frac{1}{5}$ de millimètre de longueur, à surface parsemée de rugosités coniques.

Il reste donc toujours à obtenir la subimago mâle et la transformation en imago d'individus appartenant aux deux sexes.

BIOLOGIE. — *Techniques nouvelles pour l'étude de la gastrulation et des localisations germinales chez les Batraciens.* Note (1) de M. E. BATAILLON.

On sait que, chez *Rana fusca*, l'hémisphère pigmenté de la gastrula, à l'apparition de l'encoche blastoporique, ne répond pas, comme on l'avait cru, à la face dorsale de l'ébauche, mais, pour une part au moins, à sa face ventrale. La valeur du *Croissant gris* comme localisation germinale marquant la tête a été définitivement établie par Brachet (2) : c'est au-dessous du croissant que le tronc s'édifie dans l'hémisphère latéro-inférieur.

Mais quelle est l'origine du matériel axial primitif? Le tronc de l'embryon dépassera-t-il en arrière le pôle inférieur et les blastomères postérieurs du stade 4 prendront-ils part à sa constitution? Comment et où le blastopore se ferme-t-il? La grosse difficulté technique est d'immobiliser sûrement les œufs en position forcée.

Les œufs, dégagés de leur mucine par le cyanure après fécondation, sont enrobés dans la gélatine à 8 pour 100. Inclus dans la masse refroidie sur le

(1) Séance du 5 octobre 1925.

(2) BRACHET, *Recherches expérimentales sur l'œuf de Rana fusca* (*Arch. de Biol.*, 21, 1904, p. 114-128).